

# CRÉER DES HABITATS POUR LES MONARQUES ET LES POLLINISATEURS

dans le sud-est du Canada



Les propriétaires de terrains privés sont de plus en plus motivés à restaurer certains secteurs de leurs propriétés afin de fournir des habitats améliorés aux monarches et aux autres pollinisateurs. Bien que de nombreuses informations soient disponibles au sujet du jardinage avec des plantes indigènes à petite échelle, il existe beaucoup moins de documentation au sujet des plantations d'un demi-hectare ou plus. Voici une brève introduction destinée aux propriétaires fonciers du sud-est du Canada désireux de restaurer une superficie d'un demi-hectare ou plus de manière économique. Voyez aussi le document en anglais *Establishing Pollinator Meadows from Seed\** (Établir des prairies pour pollinisateurs à partir de semences) en ligne, développé par la Xerces Society.

## Choisir et préparer un site

Choisissez un site en plein soleil. Les sites peuvent être humides ou secs; les sites humides sont généralement plus difficiles à préparer et à entretenir. Si possible, choisissez un site exempt de mauvaises herbes ou une terre récemment cultivée où la concurrence d'autres plantes (comme les herbes de pâturage) est la plus faible. Les sites anciennement consacrés à des pelouses ou à des pâturages peuvent être les plus difficiles à préparer, car ils sont dominés par des graminées agressives non indigènes. Si vous travaillez avec ce type de site, vous pouvez simplement lui permettre de se régénérer naturellement en limitant la tonte (voir la fiche d'info de la FCF *Aidons les monarches et les pollinisateurs en repensant la tonte de la pelouse\**). Le moyen le plus rapide de préparer un site de pâturage pour l'ensemencement est de traiter les graminées agressives avec un herbicide. Cependant, il est également possible d'utiliser des méthodes sans herbicide, telles que le décapage du gazon, la couverture du site avec un plastique résistant aux UV ou les cultures pluriannuelles. Pour plus de détails, voir *Establishing Pollinator Meadows from Seed\** (Établir des prairies pour pollinisateurs à partir de semences). Avant le semis, la surface du sol doit être lisse, sans mauvaises herbes, et bien tassée. Un désherbage sera probablement nécessaire après les traitements initiaux. Un site propre et exempt de mauvaises herbes est essentiel : assurez-vous de prendre le temps de préparer votre site correctement.



## Acheter des plantes indigènes

Si vous restaurez une superficie d'un demi-hectare ou plus, il est plus économique de planter des graines. Pour de meilleurs résultats, vous voulez utiliser des graines d'espèces indigènes à votre région qui fournissent du nectar aux pollinisateurs indigènes. Pour des résultats plus rapides, les graines peuvent être accompagnées de plantules (« plantes en mottes ») d'espèces de fleurs sauvages. Les plantes en mottes indigènes sont plus largement disponibles, mais nécessitent plus de soin.

Dans de nombreuses régions du Canada, il est difficile de trouver des fournisseurs de semences et de plantes indigènes. La Fédération canadienne de la faune gère une base de données des fournisseurs de plantes indigènes. Assurez-vous de demander aux fournisseurs l'origine de leurs semences indigènes. Idéalement, essayez de trouver des graines ou des plantes originaires de votre région ou du moins issues de la même zone de rusticité (p. ex., Zone 5).

\*Pour trouver ces ressources et d'autres renseignements, visitez : [Aidonslesmonarques.ca](http://Aidonslesmonarques.ca)

# CRÉER DES HABITATS POUR LES MONARQUES ET LES POLLINISATEURS dans le sud-est du Canada



## Choisir et commander un mélange de semences

Les mélanges de semences indigènes sont composés de graminées et de fleurs sauvages indigènes. Les herbes aident à structurer et à établir le site, tandis que les fleurs sauvages doivent fournir du nectar pendant toute la saison. Idéalement, choisissez un mélange ne contenant que des espèces indigènes de votre région et comportant au moins une espèce d'asclépiade locale (*Asclepias* sp.). Dans l'est du Canada, l'asclépiade commune (*Asclepias syriaca*) est l'espèce la plus répandue, tandis que la belle asclépiade (*Asclepias speciosa*) est plus commune dans les provinces de l'Ouest.

Des mélanges personnalisés peuvent être commandés à un coût plus élevé. Pour choisir des espèces adaptées à votre région, consultez le guide Choisir des plantes pour les pollinisateurs\* pour votre région, développé par Pollinator Partnership. Vous pouvez utiliser cette liste, associée à une liste de vos plantes locales, pour vous assurer de sélectionner des espèces locales. Enfin, commandez les semences auprès du fournisseur le plus tôt possible – six mois à l'avance pour les grosses commandes de 10 kilogrammes ou plus. Notez que les stocks de certaines espèces sont limités.

Pour un site sec bien préparé, les taux de semis idéaux vont de quatre à dix kilogrammes par hectare. Les mélanges de semences indigènes sont assez chers : ils coûtent habituellement 100 à 200 \$ par kilogramme.

Une autre option économique consiste à collecter vos propres semences indigènes. Bien que cette activité requière un peu de temps et d'expertise, elle est très agréable. La Xerces Society a développé le guide Collecting and Using Your Own Wildflower Seed\* (Collecter et utiliser vos propres graines de fleurs sauvages; en anglais). Une autre option consiste à acheter un mélange et à le compléter par des espèces supplémentaires collectées localement ou échangées avec des voisins. Il est préférable de commencer tôt pour recueillir une diversité de semences pendant au moins une saison.

## Planter votre site

Les sites peuvent être ensemencés au printemps ou à l'automne, mais les semis automnaux sont généralement préférables, car certaines espèces germent et se développent plus tôt. Les dates typiques pour une plantation automnale vont de la mi-octobre à la fin novembre. Dans le sud-est du Canada, les semis printaniers devraient idéalement être terminés entre la mi-mai et la fin mai. Pour de meilleurs résultats, assurez-vous que votre site est exempt de mauvaises herbes et bien tassé, avec une surface lisse pour assurer le meilleur contact possible des semences au sol. Pour faciliter la distribution des semences indigènes coûteuses en couches fines et régulières, mélangez-les avec un diluant de volume annuel peu coûteux, comme le mil ou l'avoine, à raison de 10 kilogrammes par hectare.

Pour les sites résidentiels, les semences peuvent être diffusées ou dispersées sur le sol. Les sites plantés peuvent ensuite être compactés avec un rouleau à gazon, un VTT ou un tracteur propre pour pousser les semences dans le sol.

## Gérer votre site

Il ne devrait pas être nécessaire d'arroser et de fertiliser votre site. Si vous avez planté des plantes en mottes, elles peuvent avoir besoin d'arrosage en période de sécheresse. Surveillez la germination des mauvaises herbes et éliminez-les avant la floraison et la mise en graine. Sur le long terme, ne tondez votre nouvelle prairie qu'avec de l'équipement propre, au maximum tous les deux ans. La rotation des zones tondues promeut la recolonisation. Le brûlis est une autre méthode de régénération des prés ou prairies indigènes; vérifiez les réglementations locales pour plus d'informations.

Cette fiche d'info fut réalisée grâce à l'appui de la Fondation Trillium de l'Ontario.

Ce projet a été réalisé avec l'appui financier du gouvernement du Canada agissant par l'entremise du ministère fédéral de l'Environnement et du Changement climatique.



\*Pour trouver ces ressources et d'autres renseignements, visitez : [Aidonslesmonarques.ca](http://Aidonslesmonarques.ca)